



ASBL Le Vivier - Rue du Pré de la Haye 36 - 4680 Oupeye

UNE MAISON POUR UNE AUTONOMIE ENCADREE



Il y a **15** ans nous lançons ce projet d'intégration pour personnes handicapées... Comme chaque année, nous faisons le point avec vous qui, par votre attention et votre soutien, nous permettez de donner à l'utopie de ce projet le visage de la réalité quotidienne.



Voici 15 ans, nous lançons le projet du Vivier... Un projet cimenté autour d'une idée : faire vivre dans un climat familial six personnes disposant d'une certaine autonomie mais réclamant un accompagnement, nous éloigner tant que se peut d'un mode de fonctionnement institutionnel.

Depuis, tout un réseau s'est mobilisé pour sa mise en œuvre...

- **LE PERSONNEL** tout d'abord qui chaque jour fait l'effort de la remise en question qu'exige la proximité
- **LES FAMILLES DES RESIDENTS** qui ont créé entre elles une véritable toile de solidarité et d'amitié
- **LA TRIBU DES BENEVOLES, DES AMIS, DES VOISINS** qui apportent leur soutien, permettent de solutionner les problèmes quotidiens et ancrent notre maison dans la vie sociétale
- **LES DONATEURS** dont le soutien financier nous permet chaque année d'équilibrer notre budget
- **LES RESIDENTS EUX-MEMES** qui, comme dans chaque famille, partagent les moments de joie mais aussi les difficultés d'une vie en commun.

Mais nous sentions qu'il fallait aller encore un peu plus loin.

Demain vient si vite et il n'est jamais trop tôt pour s'y préparer...

Nous voulions créer autour du conseil d'administration un noyau qui travaillerait dans le long terme pour assurer la continuité du Vivier.

Aussi avons-nous fait appel à une dizaine de personnes qui ont accepté de venir renforcer notre assemblée générale. Ce ne sont pas eux qui assureront la gestion quotidienne mais ils garderont un regard de proximité sur le Vivier de façon telle à pouvoir agir en second volet le jour où la nécessité se ferait sentir.

MERCI déjà à eux.

Nous sommes certains qu'ils contribueront à ce que le Vivier ait encore de nombreux lendemains qui chantent ...



Cette fois, c'est définitivement que CHRISTIAN BOUSSA nous a quittés. Il est malheureusement décédé en mars de cette année.



Christian avait été l'un de nos premiers résidents dès l'ouverture du Vivier en janvier 2002. Il est resté parmi nous pendant 10 ans jusqu'en septembre 2012.

Il a souhaité alors chercher une formule plus autonome et continuer à vivre dans un studio supervisé. Nous avons cherché pour lui et finalement découvert à Bressoux un service résidentiel de transition au sein duquel il avait trouvé à la fois cette autonomie recherchée et un accompagnement discret.

Il était venu une fois ou l'autre partager un souper au Vivier et s'inquiétait de loin en loin des nouvelles de son ami Pierre.

Mais la santé de Christian restait problématique. Une infection pulmonaire a finalement eu raison de lui.

Il n'aura guère profité d'une pension qu'il venait de prendre après sa carrière d'ouvrier à la Ville de Liège.

Nul doute qu'il laissera un grand vide autour des stades de foot dont il aurait pu établir un cadastre régional tant il les a fréquentés.

C'est le même souvenir qu'il laisse aux résidents du Vivier et à tous ceux qui l'y ont rencontré pendant ces dix années.

SO LONG, CHRISTIAN...



Au Vivier, il n'y a pas de personnel d'encadrement ni les nuits, ni le dimanche.

Trois raisons à cela : la première est financière... Une petite structure supporterait difficilement une charge supplémentaire sans faire exploser la contribution des résidents. Mais les deux autres sont plus fondamentales encore : d'un côté, nous maintenons ainsi l'équilibre entre autonomie et accompagnement et de l'autre nous accentuons, par l'intervention de bénévoles, le climat familial et ouvert de la maison.

Rappelons-le... Pendant ces périodes, les résidents peuvent appeler sur un téléphone mobile qui tourne hebdomadairement dans cinq familles du village...

ALLO... ALLO ... mais ce n'est pas ce système qui va faire les affaires de Proximus ou d'Orange... le téléphone ne sonne guère : une piqûre de guêpe, un médicament non préparé, une alarme qui s'est mise en route intempestivement... les raisons d'appel sont rarissimes !

Finalement, c'est plutôt le bénévole de service qui passera un coup de fil pour s'assurer que tout va bien et qui, systématiquement, le dimanche soir, fera un saut au Vivier pour vérifier que chacun est bien rentré et que tout est en ordre pour relancer une nouvelle semaine. C'est d'ailleurs souvent un moment riche d'échanges où chacun commente son week-end ou le dernier résultat de foot... un peu comme dans toutes les familles !

LES DIABLES DU VIVIER

Inutile de revenir en détail sur l'Euro des Belges... Il est dans toutes les mémoires.

Au Vivier, il a commencé bien avant la compétition avec les albums Panini dans lesquels se sont plongés avec ferveur Walter, Pierre, Benoît et Bernard (manifestement Philou est plus intéressé par le plat de chips !)



Il a atteint son paroxysme lors des matches du tournoi que chacun suivait en grande tenue. A cette occasion, nous avions invité frères et bénévoles à vivre cela au Vivier. La grande ambiance... Dommage qu'on se soit arrêtés en 1/4 finale. Tant pis, au Mondial à Moscou, on ira jusqu'au bout...



La famille du Vivier à nouveau en deuil

L'an passé, nous avons dû vous faire part du décès de Madame Jacob, la maman de Benoît.

Monsieur Jacob, son papa, continuait de reprendre régulièrement Benoît pour passer le dimanche avec lui. Il est malheureusement décédé à son tour en avril de cette année.

Toutes nos pensées vont évidemment à Benoît mais aussi à son frère Pascal et à ses sœurs Annick et Martine qui continuent à l'entourer.



Dans notre brochure l'an passé, nous avons pu vous annoncer les naissances récentes de **LEANDRO** chez Cynthia et d'**IMRAN** chez Hakima. Nous attendions également une arrivée imminente chez Melissa.

Elle a donné naissance en décembre à un petit **BENJAMIN**.

Toutes trois ont maintenant repris le travail avec le dynamisme qu'on leur connaît.

Encore merci à Stéphanie, Béatrice et Fanny qui ont assuré les intérim.



Les anniversaires sont toujours occasions de réjouissances au Vivier. Cette année, c'est **PHILOU** qui passait le cap des **55** ans.

Il a invité pour les fêter autour de sa famille tous les résidents et les éducatrices du Vivier chez son frère à Marche pour un barbecue qui a rassasié tous les appétits.

Heureusement, nos chauffeurs n'ont pas fait grève...

On ne peut pas dire que les mouvements de grève nous ont épargnés en 2016. Le secteur des transports a été particulièrement affecté. Un souci pour nous quand il faut au pied levé assurer les départs et les retours des résidents.

Cynthia, sa liste de chauffeurs bénévoles à la main, a fait chauffer le téléphone du Vivier.

MERCI ENCORE à tous ceux qui nous ont permis de faire face à toutes les situations.



Chaque année, nous vous présentons tour à tour dans cette brochure annuelle un des résidents du Vivier de façon plus détaillée. Pas de jaloux... C'est un tirage au sort démocratique qui désigne la vedette de l'année... Après Pierre, Benoît et Philou, cette année nous vous présentons...

... **WALTER.**

Walter est entré au Vivier en octobre 2012. A cette époque, Christian venait de nous quitter pour aller vivre en appartement supervisé, il libérait donc une chambre que notre nouveau résident aménagea vite à son goût. Walter a 57 ans. Il travaille à l'Entreprise de Travail Adapté Le Perron depuis 1979. Il a d'abord presté dans le département de mécanique. A l'heure actuelle, il est plutôt occupé au montage de boîtiers électriques pour toutes sortes d'utilisations : pondeuses, panneaux publicitaires etc.

Le secteur des ETA peine à rester compétitif sur le marché du travail et ces dernières années, Walter s'est retrouvé des semaines entières en chômage économique. Les éducatrices du Vivier ont donc recherché avec lui des activités complémentaires pour enrichir les journées où il n'est pas à l'atelier. C'est ainsi que Walter s'est inscrit à un cours de gym à la Charlemagnerie à la Préalle à Herstal.

Après avoir travaillé deux ans à la ferme des enfants à Sainte Walburge, il s'est engagé comme volontaire à l'ASBL Anim'Ânerie à Pontisse. Durant 15 heures par semaine, Walter participe à l'animation pédagogique pour les écoles, aux stages de vacances, aux balades programmées à l'occasion de fêtes d'anniversaires ou de quartiers. De plus, Walter nettoie les box et nourrit les ânes.



Certains l'auront déjà vu lors d'une émission télévisée dans le cadre de l'appel à projet «propreté» lancé par la Ville de Liège au cours de laquelle, l'ASBL Anim'Ânerie mena un projet pilote au Thier-à-Liège : nettoyage de chemins de promenade avec des ânes pour transporter les petits déchets.



Ce n'était pas la première fois que Walter tenait la vedette. En effet, bien avant de nous connaître en 1988 et 1989 il participa aux spéciaux olympics à Bruxelles et remporta des médailles au 100m, 200m et au badminton. Pendant 20 ans, il partagea ses vacances d'hiver avec ses collègues de l'atelier à Chatel en Savoie au côté d'une assistante sociale intrépide qui leur permit de s'initier à la descente en ski alpin.

Pourtant chaque été, les éducatrices s'interrogent : « **la manière dont Walter tond la pelouse fait penser que dans sa première vie, il aurait plutôt pratiqué du slalom tant la coupe de notre gazon est particulière !** »



Ses centres d'intérêt ne manquent pas : les mots masqués ou fléchés, le sport à la télé la F1, les courses cyclistes mais surtout et contrairement à la majorité de nos résidents il est supporter du royal football club de Liège. L'entente fut pourtant cordiale au Vivier lors de la coupe d'Europe 2014 quand il a été question d'échanger les stickers pour compléter les albums Panini.

Nous ne pourrions terminer cet article sans une anecdote dont les éducatrices se souviendront.

Walter venait de prendre ses quartiers au Vivier. Il avait été envoyé à cette époque en renfort chez Weerts au zoning des Hauts Sarts par son employeur. Les éducatrices lui avaient appris à reconnaître le bus et le trajet aller-retour pour se rendre au travail. Un soir de novembre, il pleut, c'est même une averse de neige fondante. Walter ne rentre pas au Vivier pour souper. Branle-bas de combat, nous commençons à sillonner dans tous les sens, le long de la ligne de bus 76. Walter est censé avoir son GSM dans la poche. 17 appels en absence, l'angoisse nous gagne. A 19h30, nous le retrouvons à l'arrêt cimetière d'Heure -le -Romain dans le noir complet pétrifié de froid mais loin d'être inquiet.

L'éducatrice : « **Ouf, Walter, te voilà. Tu ne t'es pas tracassé ?** »

L'éducatrice : « **Pourquoi n'as-tu pas répondu au téléphone ?** »

Walter « fit for a King »: « **Il fait trop froid, il faut que j'enlève mes gants pour décrocher !** »

L'éducatrice « **Arghl... .Pfiou...Viens on rentre au chaud !** »

Tout est bien qui finit bien. C'est comme cela chez **LES KINGS DU VIVIER.**



Le samedi, c'est **JOUR DE SORTIE** au Vivier. Melissa (ou Fanny pendant son absence) ont entraîné toute la troupe aux 4 coins de la Province :



Monde des plantes à Liège



Chocolaterie Jacques



Promenade aux étangs de Visé



Fromagerie à Herve



Carnaval de la vallée du Geer



Festival des sculptures de glace à Liège

9 ... AU COURS DE L'ANNEE



On adore aussi **BRICOLER** :

Atelier mosaïque



Bricolage au Vivier



.... Et parfois même jardiner
... surtout pour l'apéro qui suit



.... Mais en tout cas, toujours se
retrouver autour d'une bonne table





C'est devenu un classique de la fin septembre. Chaque année, une après-midi réunit les résidents, leurs parents, frères, sœurs, neveux et nièces, les éducatrices et le conseil d'administration pour une activité de détente et de convivialité.



Nous étions plus de **50** cette année pour aller nous promener sous un soleil de rêve.



MARC nous avait amenés à la frontière hollandaise près de Eijsden pour découvrir la réserve naturelle d'Oost Maarland longeant la Meuse et bordée de plans d'eau et de gravières : un refuge qu'apprécient les oiseaux migrateurs.



Après cela, il ne nous restait plus qu'à rentrer au Vivier partager le goûter traditionnel...



Une fois n'est pas coutume... Nous allons vous parler finances.

COMBIEN CA COÛTE DE FAIRE TOURNER LE VIVIER CHAQUE ANNÉE ?

À la grosse louche, il faut pour une année normale environ **110.000€**.
La grosse partie (près de 2/3) de ce montant consiste en frais de personnel.
Par contre, notre charge de crédit immobilier est quasi inexistante (moins de 5%).

Les recettes qui nous permettent d'équilibrer ces dépenses reposent essentiellement sur deux postes :

- les contributions mensuelles de chaque résident à concurrence des 2/3
- un subventionnement pour le 1/3 restant.

NOUS RETIRONS DEUX ENSEIGNEMENTS DE CETTE BREVE ANALYSE :

- D'abord, le projet du Vivier, en plus de la solution de vie qu'il propose à ses six résidents, crée trois emplois à temps partiel. Pas inutile de le préciser dans une période où l'emploi est tellement mis à mal...
- Notre budget ordinaire tient donc la route mais c'est grâce à vous et à vos dons que nous pouvons financer les extras. Annuellement, vos dons via la Fondation Roi Baudouin, nous apportent environ **10.000€**.



Sur les 5 dernières années, nous avons pu ainsi accoler un grand local annexe, rénover l'allée d'accès et installer une nouvelle cuisine. Cette année encore, grâce à vous, nous pouvons renouveler le mobilier de notre coin salon.

Voilà pourquoi, votre soutien financier nous est précieux. Sachez donc que quand nos résidents, confortablement installés dans leurs nouveaux fauteuils, partent pour une petite «soquette» devant la TV, c'est vers vous que s'élèvent leurs rêves remplis de gratitude.



LE VIVIER, UN PROJET 12 QUI A DU SENS...



LE SENS DE NOTRE PROJET ?

Faire vivre dans une maison, comme tout un chacun, six personnes à qui le handicap mental laisse une certaine capacité d'autonomie mais ne permet pas une totale indépendance. Pour cela, nous nous appuyons sur une formule d'accompagnement mixte :

- un personnel d'encadrement pour assurer les présences du matin et de fin de journée ainsi que certaines plages du week-end
- un petit noyau de volontaires joignables et rappelables par un GSM programmé pour assurer un tour de garde pour les nuits et le reste du week-end
- un appui ponctuel de bénévoles prêts à rendre un service à l'occasion

Nous vous expliquons dans les pages de cette brochure comment votre soutien financier contribue à améliorer notre cadre de vie. Notre nouvelle cuisine et l'ameublement de notre coin salon en sont les derniers exemples.

VOUS ETES TOUJOURS PRETS A NOUS SOUTENIR?

Notre projet continue à être reconnu par la **FONDATION ROI BAUDOUIN**. Vous pouvez adresser vos dons au compte **BE10 0000 0000 0404** de la Fondation Roi Baudouin avec la communication **127/8669/00062**.

Par son intermédiaire, vous recevez une attestation de déduction fiscale pour tout don que vous nous octroyez à partir de **40€** minimum et toutes les sommes versées de cette façon nous reviendront.

ANDRÉ CHARLIER - Rue H Gérard, 13 - Oupeye - 04/2783762
DOMINIQUE ET ALAIN GILSON - Rue d'Erquy, 12 - Oupeye - 04/2646023
LUC LAMBRECHT - Route de Waillet, 20 - Marche - 084/321244
FRANCIS LENNERTS - Rue J Volders, 231 - Vivegnis - 04/2649330
ANNE-FRANCOISE DOYEN-LIEGEOIS - Rue Roi Albert, 220B - Oupeye - 04/2647957